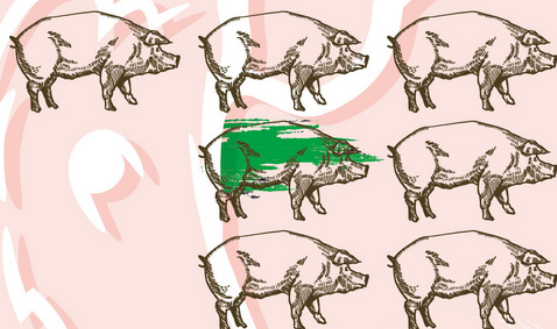


REC

PIG

Collectif Le Bruit des Cloches
d'après un texte de Gwendoline SOUBLIN

BOY



1986-2358 15:34 FR



Dans un triptyque à la forme hybride, atypique, et futuriste, Gwendoline Soublin explore les travers de l'élevage intensif et interroge le devenir du monde paysan et les limites du progrès. Se jouant de toutes les modalités de la parole, elle nous plonge tour à tour dans la tête d'un agriculteur se rêvant cow-boy plutôt que pig-boy ; dans le procès en ligne d'un porc-star nommé Pig Boy, où juges et internautes décident de son sort ; puis dans la tête d'une truie qui s'échappe de sa clinique pour aller mettre bas de ses petits-bébés-d'hommes dans la "nuit forestière".

Du destin d'un agriculteur breton de 1986 à celui de l'Humanité en 2358, *Pig-Boy* est une tragédie d'anticipation, jubilatoire et poétique.

Un spectacle présenté par le **Collectif Bruit des Cloches**

Texte : Gwendoline Soublin

Durée : 1H40

Direction artistique : Hélène Certes & Noëlle Miral

Avec Hélène Certes, Romain Maurel, Noëlle Miral, Lucie Monziès

Collaboration artistique, coordination : Lucie Monziès

Création lumière, technique, régie : Quentin Bontemps

Création sonore : Romain Maurel

Scénographie : Clément Dubois

Costumes : Sarah Vigier

Regard extérieur : Jean-Luc Guitton

Crédit photo : Julien Bruhat / **Affiche** : Studio Bysshe

Coproductions : Le Caméléon - Commune de Pont-du-Château (63), Théâtre Cornillon - Commune de Gerzat (63), La Cour des Trois Coquins - Ville de Clermont-Ferrand (63), Théâtre de Châtel-Guyon - Ville de Châtel-Guyon (63)

Avec le soutien du Fonds de Relance pour la Création - DRAC Auvergne Rhône-Alpes, de la Région Auvergne Rhône-Alpes, du département du Puy de Dôme, et de la Ville de Clermont-Ferrand.

Cie conventionnée à l'émergence par la Ville de Clermont-Ferrand



NOTE D'INTENTION

La première partie de la pièce retrace la vie d'un agriculteur breton de sa naissance à sa mort sous le mode « L'histoire dont tu es le héros ». Le récit est empreint de l'imaginaire du western : le protagoniste se rêve *cow-boy*, mais il reste un *pig-boy*, un éleveur de porc endetté pris dans les rouages d'une agriculture productiviste. On assiste à la lente disparition du monde paysan et de ses traditions. Pour raconter cette histoire, nous serons les Miss France élues chaque année par cet agriculteur, images surannées d'une autre France, mais surtout figures d'un destin qu'il ne parvient pas à prendre en main.

La deuxième partie est le procès en ligne d'un porc nommé *Pig-Boy*, égérie de la marque de jambon Perta. Ce procès exacerbe tous les travers du monde médiatique d'aujourd'hui : sensationnalisme, appauvrissement du débat public, immédiateté de l'information, médiatisation de la vie privée, etc. En incarnant une série de personnages grotesques, presque bouffons, à la fois drôles et tragiques, nous souhaitons traiter cette partie comme une orgie médiatique où les écrans auraient disparu, laissant apparaître les monstres qui se trouvent derrière, outranciers et risibles. En outre, il s'agira de donner une réponse artisanale à cette partie qui en appelle à la technologie. Se posent alors de nombreuses questions : quelle différence pourra-t-on faire encore entre virtualité et réalité ? Que reste-il de la morale et de la liberté d'expression dans un monde où la présence physique est effacée ? Et que reste-il de la nature omniprésente dans la première partie de la pièce ?

La troisième partie propose au spectateur d'entrer dans la tête d'une truie et d'errer avec elle au fil de ses pensées, qui accompagnent sa fuite d'une ferme-clinique en 2358. Réflexion sur le transhumanisme, projection dans un monde dénaturé par le progrès et expérimentation linguistique, cette partie est résolument laboratoire. C'est ainsi que nous souhaitons la traiter au plateau, par une recherche sur cette mutation de l'espèce et de la langue.



Au centre donc, l'agriculture et son devenir, l'intrusion croissante du virtuel sur le monde réel, le transhumanisme comme défi aux lois de la nature, la condition animale et humaine comme étant intrinsèquement liées: la pièce interroge notre héritage, le monde d'aujourd'hui et celui de demain.

Trois temporalités, trois registres de langue, trois univers : la multiplicité des formes pose de nombreuses questions de mise en scène et offre à l'acteur une partition de jeu riche et variée. C'est d'abord là que réside notre envie de monter cette pièce. Ce sont ces trois histoires que nous voulons raconter en changeant d'énergie, de rythme, de corps, de langue et de personnages. Des commentaires qui fusent sur le net, une expertise d'un spécialiste des porcs chinois, une revendication d'un boucher Breton, une chanson à la mode, un monologue intérieur... La pièce est une rhapsodie, montage jouissif de toutes les manières de dire, à l'image d'une planète où la parole circule librement, à la fois uniformisée et polyphonique.

Pig Boy n'en reste pas moins une pièce énergique et pleine d'humour. Par la richesse des sujets abordés et la forme novatrice de la pièce, Gwendoline Soublin lance un véritable défi au théâtre. Pour le relever, nous serons accompagnées par notre musicien, Romain Maurel, qui cheminera depuis la musique traditionnelle bretonne jusqu'à la musique électronique puis expérimentale, à la recherche des étranges évolutions sonores à venir.

Hélène Cerles & Noëlle Miral



L'ESPACE

Avec *Pig Boy*, nous proposons un **dispositif immersif** qui inclut le public à la représentation.

Les spectateurs, installés en proximité avec l'espace scénique, seront tour à tour les cochons de la ferme de l'agriculteur de la première partie, les spectateurs de l'émission "Procès" qui se déroule en direct dans la seconde partie, et les témoins de la fuite de la truie de la troisième partie.

Si les lieux qui nous accueillent le permettent, nous pouvons proposer un **dispositif tri-frontal**. Dans cette configuration, l'espace prend des allures de plateau-télé, tout en évoquant l'arène, où les personnages défilent.

La **scénographie** quant à elle sera évolutive, au fil des transformations qui s'opèrent d'une partie à l'autre de la pièce.

Dans la première partie, nous serons dans l'exploitation de Théodore Bouquet. La structure principale du décor - en forme de T - sera montée en direct par l'agriculteur. Elle évoquera l'enclos, le travail incessant.

Dans la seconde partie, ce T prendra la forme d'un podium central, où viendront défiler les nombreux personnages du procès, dans l'esprit d'un show télévisuel décalé.

Dans la troisième partie, nous jouerons sous la structure. Le T deviendra alors le box étriqué de la truie, enfermée dans la ferme-clinique, et le couloir de son échappée vers la "Nuit-Forestière".



LE SON

De la musique traditionnelle à la musique électronique ou encore expérimentale, l'univers sonore embrassera les évolutions dramaturgiques de la pièce. Romain Maurel, musicien polyvalent, jouera de la musique en utilisant plusieurs procédés (violon acoustique, synthétiseurs, musiques numériques et enregistrées...) et assurera les bruitages du spectacle. Son rôle outrepassa cependant celui d'un musicien, puisqu'il incarnera tantôt la figure de l'agriculteur de la première partie, tantôt la machine du procès dans la deuxième.

Dans la première partie, la musique est essentiellement inspirée du répertoire des musiques bretonnes. Elles seront jouées au violon par Romain. L'imaginaire de la Bretagne traditionnelle idéalisée se mélangera progressivement à celui du Western avec la musique d'*Il était une fois dans l'Ouest*, qui agira comme le fil rouge du spectacle, puisque l'on retrouve cette référence tout au long de la pièce.

Dans la seconde partie, les sons et la musique viendront nourrir, rythmer et séquencer les différentes interventions du procès en ligne de Pig Boy. Sonneries électroniques, jingles, annonces publicitaires, chansons, nous chercherons à exacerber la saturation sonore et l'artificialité de ce futur dystopique.

Dans la troisième partie, nous travaillerons à partir des sensations de la truie, de son rapport à l'espace et au temps : comment est-ce que les sons du monde extérieur qu'elle découvre lui parviennent ? Comment perçoit-elle les sons de son propre corps ? Ses déplacements induisent-ils un rythme particulier ? Entre lenteur et distorsion, le son sera une recherche à l'image de l'écriture poétique de cette dernière partie.

CALENDRIER : ÉTAPES DE TRAVAIL PERSPECTIVES DE DIFFUSION

- **12 et 13 août 2020** : Lecture performée
Festival Les Contres-plongées, Clermont-Ferrand
- **26 mars 2020** : Lecture à destination des professionnels
La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand
- **22 septembre 2021** : Lecture performée, en présence de l'autrice
Médiathèque de Chamalières
- **11 octobre 2021** : Participation à Loire en Scène
- **Du 15 au 28 novembre 2021** : Résidence de création
Sortie de résidence le 27 / La Cour en Chantier
La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand
- **Du 17 au 23 janvier 2022** : Résidence de création / Sortie de résidence
Théâtre Cornillon, Ville de Gerzat
- **4 février 2022** : Lecture performée / Médiathèque de Billom
- **Du 25 au 30 avril 2022** : Résidence de création / Sortie de résidence le 29
Le Caméléon, Pont du Château
- **Du 23 août au 6 septembre 2022** : Résidence de création
Théâtre de Châtel-Guyon
- **Du 14 au 19 octobre 2022** : Résidence de création
La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand
- **20 & 21 octobre 2022** : La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand
- **Le 13 janvier 2023** : Le Caméléon, Pont du Château
- **Le 13 mai 2023** : Théâtre de Châtel - Guyon
- **Du 17 au 19 mai** : Théâtre de l'Elysée, Lyon
- **Le 3 juin 2023** : Ville de Gerzat, décentralisation



LE COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES

Le Bruit des Cloches est un collectif pluridisciplinaire fondé par cinq jeunes artistes auvergnates: Hélène Cerles (comédienne, metteuse-en-scène), Noëlle Miral (comédienne, metteuse-en-scène), Bertille Leplat (artiste plasticienne, médiatrice), Manon Péchoultres (régisseuse son et lumière) et Sarah Vigier (artiste plasticienne, musicienne et performeuse).

Le Bruit des Cloches, c'est cinq énergies féminines, cinq angles d'attaque, une connivence de longue date, et des univers qui convergent vers des formes artistiques atypiques.

Né en 2018 à Clermont-Ferrand, le collectif s'attache à créer des formes transversales mêlant théâtre, performance, écriture, arts visuels et musique. Il a pour objectif d'accueillir des projets hétéroclites, qui peuvent être impulsés par une ou plusieurs personnes du collectif, qui est cimenté par une identité artistique commune.

Très attachées à leurs origines rurales et habitées par l'idéal du « théâtre populaire », les cinq artistes du collectif ont à cœur de travailler en lien avec le territoire et de créer des formes aussi accessibles qu'exigeantes.

Elles ont à ce jour plusieurs spectacles à leur actif et mènent des actions de médiation (ateliers, lectures, interventions en médiathèque).

Le collectif est conventionné à l'émergence de 2022 à 2024, et travaille en collaboration avec la Cour des Trois Coquins, scène vivante, à Clermont-Ferrand.



CRÉATIONS DU COLLECTIF

Roumègue !

« Rouméguer » signifie bougonner, râler, manifester son mécontentement. C'est sur ce thème de la plainte que la compagnie "Le Bruit des Cloches" a choisi d'orienter sa première création. Après une série d'entretiens réalisés par le biais du « Bureau des Plaintes », l'équipe s'est lancée dans un travail laboratoire d'écriture de plateau. Recherche sonore, chorégraphique et plastique, le spectacle propose un état des lieux de la plainte aujourd'hui. La mise en scène se joue de la facilité à râler, tire une forme de poésie des situations cocasses et amène le spectateur à envisager la plainte non plus comme une fatalité, mais comme une réflexion sur le monde, sur l'autre et sur soi.

Ville de Clermont-Ferrand, Théâtre de Châtel-Guyon, Cour des Trois Coquins, Mond'Arverne communauté, tournée en préparation

Mégaloto

Le *Mégaloto* revisite les codes du loto (bingo, quine, etc...), jeu populaire familial des salles des fêtes. À mi-chemin entre le jeu, la performance et le théâtre participatif, le collectif souhaite avec cette forme créer des moments de rencontre et de convivialité. Les lots à gagner sont soit de courtes performances interprétées par le collectif, soit des lots matériels qui visent à valoriser les artistes, artisans, producteurs et commerçants du lieu où nous jouons. Nous arrivons sur place quelques jours en amont de la soirée afin de rencontrer les habitants et récolter nos lots. Le loto s'inscrit dans une démarche de rencontre avec le territoire.

Ville de Châtel-Guyon, Ville de Felletin, Ville de Thiers, Espace Nelson Mandela (en discussion)



BIOGRAPHIES



L'autrice / Gwendoline Soublin

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Ils ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus... Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34 et Koinè. *Pig Boy 1986-2358* a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.



Mise en scène / Jeu - Hélène Cerles

Hélène Cerles est née en 1993 à Decazeville. Elle obtient une Licence « Études Théâtrales & Lettres Modernes » en 2014 à l'Université de Paris III, tout en continuant à pratiquer le théâtre au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre. Elle passe ensuite deux années à Clermont-Ferrand, où elle obtient un Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire et un Master 1 de Littérature. Elle écrit et met en scène deux spectacles en collaboration avec Noëlle Miral et crée avec elle la compagnie « Le bruit des cloches », avant d'être admise à L'Académie de l'Union, École Nationale Supérieure de Théâtre du Limousin. Elle en sort en juillet 2019, après un spectacle de sortie créé au Japon avec le metteur en scène Oriza Hirata et trois ans de formation pluridisciplinaire et ouverte sur l'international. Elle a ainsi pu s'initier au clown aux côtés de Catherine Germain, à la danse contemporaine avec Jean-Marc Hoolbecq, et travailler l'interprétation avec entre autres, Paul Golub, Jerzy Klezyk, Yuri Krasovsky, Marcel Bozonnet. Depuis, elle travaille principalement avec Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malagueria, la Compagnie Le Souffleur de verre, le Cyclique Théâtre et la Compagnie du Dagor.



Mise en scène / Jeu - Noëlle Miral

Noëlle commence le théâtre à l'âge de 9 ans dans plusieurs ateliers des villages aveyronnais. Au lycée, elle fait un baccalauréat spécialité théâtre à Aurillac. Après une année d'études en droit à Toulouse, elle déménage à Clermont-Ferrand et entre au conservatoire d'art dramatique et en licence d'arts de la scène. Après l'obtention d'un Diplôme d'Études Théâtrales et d'une licence en 2016, elle travaille avec plusieurs compagnies : Athra, Simple Instant, Poplité, le Théâtre du Motif, la Cie Rouge Delta ou encore les Guêpes Rouges. En 2020, Noëlle écrit et met en scène le premier spectacle du Collectif Le Bruit des Cloches : *Roumègue !* Une recherche sur le thème de la plainte, basée sur une expérimentation rigoureuse des sons, des corps et de la musicalité du discours. Pour nourrir son travail, elle continue par ailleurs à faire des stages avec des artistes qui l'inspirent comme Nadège Prugnard, le Collectif Marthe, Jean-Yves Ruf ou encore le réalisateur de documentaires Mathieu Orleib.



Jeu / Création sonore- Romain Maurel

Enfant, il fait ses premières notes de violon sur des bourrées d'Auvergne, héritier des mouvements associatifs qui portent leur intérêt sur les musiques populaires et les savoirs transmis par la tradition orale. En 2013, il intègre la direction artistique de compagnie l'Auvergne Imaginée, explorant les interstices entre les musiques traditionnelles d'Auvergne et les musiques improvisées, le jazz contemporain ou les musiques amplifiées, aux côtés, entre autres, d'André Ricros, Alain et Clément Gibert, et de son proche collaborateur François Arbon. En 2018, la compagnie fait peau neuve et devient « l'Excentrale », au sein de laquelle Romain Maurel déploie une écriture de terrain, entre poésie, ethnographie et dramaturgie. Il fonde notamment avec Simon Guy le duo de violons « Tsapluzaires ». En collaboration avec le collectif Montpellierain « FEM », il monte le ciné-concert « Dralhas ». Son désir de théâtralité, sa soif de récit et de rencontres l'emmènent à conjuguer les formes et les disciplines et à multiplier les collaborations ponctuelles : avec le « Maxiphone » en Corrèze, « Colportage-Les Art du Chemin » ou « ChoréActif » à Clermont-Ferrand.



Jeu / Collaboration artistique - Lucie Monziès

Éducatrice spécialisée de formation initiale, Lucie Monziès s'est ensuite formée au métier de comédienne au conservatoire de Nantes. Elle y fait la rencontre d'artistes, vivants et morts, tel qu'Antonin Artaud, Dieudonné Niangouna, Pascale Ferran, Wajdi Mouawad, Jean-Yves Ruf, qui lui ont donné confiance en sa sensibilité, sa brutalité et son exigence. Puis elle se forme en Suisse à la performance, avec Stéphanie Lupo. Aujourd'hui elle travaille pour plusieurs compagnies à Nantes, à Rouen, à Clermont-Ferrand et à Paris en tant que comédienne, performeuse et metteuse en scène, avec Ulrich N'Toyo, Marie-Pierre, Cloé Julien-Guillet. Elle monte la pièce de Gwendoline Soublin *Coca Life 33 cl* en 2021 avec Méliné Ter Minassian. Parallèlement elle développe ses propres projets d'écriture et de mise en scène, en théâtre, Radio-Cabane, et en performance, Place Royale. Elle s'engage dans des projets qui questionnent nos rapports humains et plus largement nos rapports avec le vivant.



Regard extérieur - Jean-Luc Guitton

Comédien, metteur en scène, lecteur, formateur depuis plus de 40 ans, Jean-Luc Guitton a participé à de nombreuses créations de spectacles pour la jeunesse, théâtre rural, musical, de répertoire, d'appartement et de rue avec le T.A.C.A, le théâtre du Pélican-Bruno Castan, la Cie des Ravageurs, Brut de Béton, T.P.A, Wakan, l'Alauda, le Quatuor Prima Vista, Ecart-Théâtre, Athra, Le théâtre Olympia de Tours, et récemment avec Magma Performing Théâtre de Nadège Prugnard, (*La Jeannine*, *Putain de route de campagne*, *le Dernier Titan*). Dans son travail de compagnie il a souvent privilégié des formes, des figures ou des récits peu usités ou tombés en désuétude, tel que le Théâtre du Grand Guignol, le théâtre érotique du XIXème siècle ou les textes pornographiques de Pierre Louÿs. Actuellement il a mis en jeu « 2222 » de Bhrisotophe Bihel pour la compagnie Etc... Art, prépare des lectures sur Artaud, accompagne comme oeil extérieur la création de *Fado dans les veines* de Nadège Prugnard et vient de tourner dans le téléfilm de Fr3 «Cambrousse» de Thierry Binisti.



Costumes / Sarah Vigier

Sarah Vigier est une artiste pluridisciplinaire et performeuse.

Elle est diplômée des beaux-arts de l'ESACM en 2017 et suit en 2018 et en 2019 deux post-diplômes : CEPIA (artiste intervenante) et celui d'Arts et de Créations Sonores à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges. Elle performe à plusieurs événements dans des lieux comme La Tolerie (Clermont-Ferrand), Le Silencio (Paris), Setu (Bretagne, au festival des Arts Mutants (Strasbourg))...Elle a été première assistante chef décoration pour le Clip de Barbara Carlotti avec la Cinéaste Marie Losier en 2020. En 2019, elle assiste également le groupe underground et mystérieux Californien, The Residents, pour créer un décor et une performance au transpalette de Bourges.

Sarah Vigier crée des costumes pour chacune de ses performances où elle défie le genre et la mode actuelle.



Scénographie / Clément Dubois

Après un cursus en arts appliqués, un BTS Design d'espace, un poste d'architecte d'intérieur et de multiples expériences en tant que comédien, il décide de créer ses propres scénographies. Pour approfondir sa démarche de concepteur, il se forme à la construction de décors, à la machinerie et à la conception assistée par ordinateur. Lors d'un stage de construction, il rencontre Jean-Claude Gal, directeur artistique du Théâtre du Pélican. Ce dernier lui confie ses premières créations. Pascale Siméon, metteuse en scène de la Cie Ecart Théâtre, fait ensuite appel à lui, ainsi que la Cie Daruma, la Cie Le Souffleur de verre, Café Europa et Pierre Thirion-Vallet / Clermont Auvergne Opéra. Il développe aussi la scénographie pour des événements publics ou privés comme *La fête à Voltaire*/co-scénographie avec *Emilie Roy* - Direction artistique Karine Laleu, Le festival *BAC IN TOWN*, co-crée et co-construit avec les habitants du quartier de la fontaine du Bac (63) et la Cie *Daruma*. Dans la continuité de ses activités, il transmet sa démarche de créateur lors de médiations et de stages et enseigne aussi en DN MADE espace option In situ au Lycées R. Descartes. Parallèlement à son activité de scénographe, il crée avec Soledad Léonard et Christine Couasnon le projet ARTEX, manufacture créative et culturelle visant à développer l'éco-crédation et le réemploi dans les milieux culturels.



NOUS CONTACTER



COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES
LEBRUIT.DESCLOCHES@GMAIL.COM

06-73-80-58-74 / 06-82-58-25-18